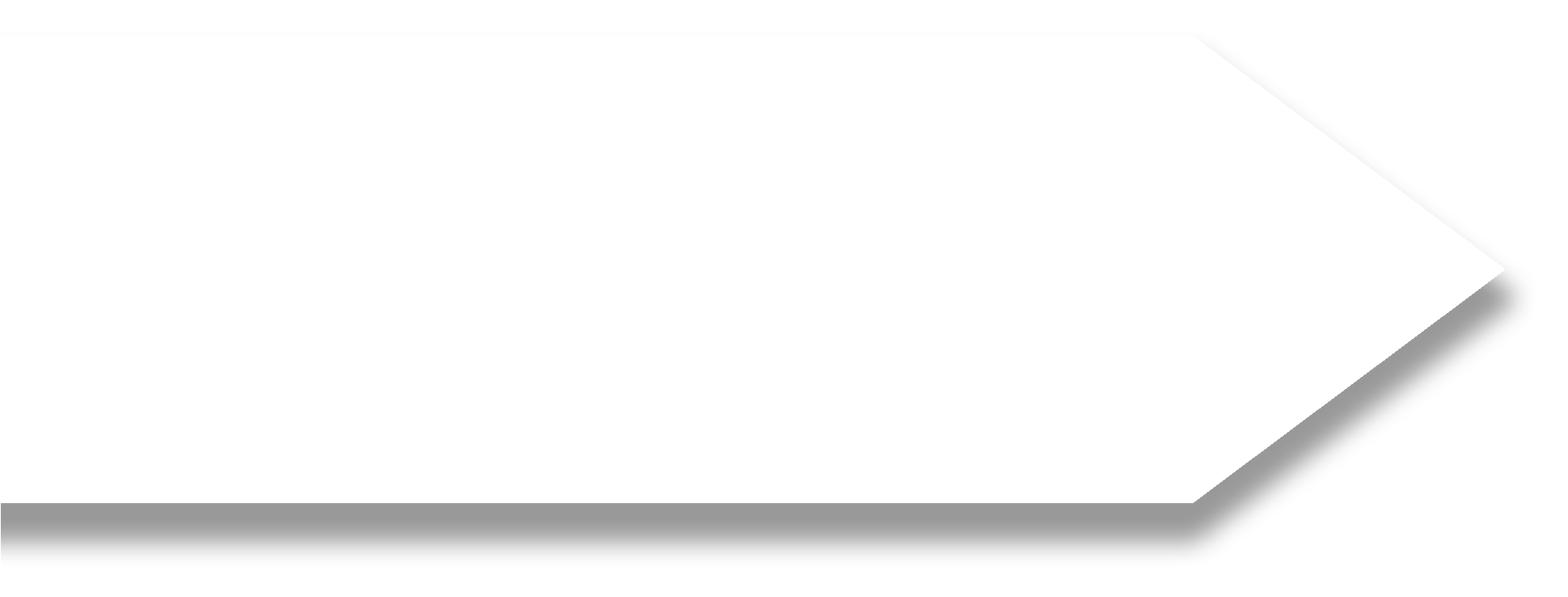
**Chapitre 14 Stocks et en-cours de production**



|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  |  | **APPLICATION 52** | **Valorisation de stocks** |
| Une entité fabrique un produit P1 selon une capacité normale de production mensuelle de 5 000 unités. En décembre N la production effective a été de 4 000 unités, générant les coûts suivants :   * matières premières : 3 500 000 F; * main d'œuvre directe : 2 200 000 F; * frais généraux variables de production : 1 500 000 F; * frais généraux fixes de production : 1 000 000 F; * frais d'administration générale : 500 000 F; * frais de stockage des produits finis : 100 000 F.   Le stock final est de 1 000 unités correspondant à une partie de la production du mois de décembre N.  Le stock initial s'élevait à 2 750 000 F.  L'entité valorise ses stocks selon la méthode FIFO. | | |

# Coût de production du stock de produits finis

Le stock est évalué au coût de production qui comprend :

* + matières premières 3 500 000
  + main d'œuvre directe 2 200 000
  + frais généraux variables de production 1 500 000
  + frais généraux fixes de production : 1 000 000 x 80%(1) = : 800 000

# Coût total de production 8 000 000

En revanche, les frais suivants qui ne concourent pas au processus de production doivent être constatés en charges :

* + - frais d'administration générale ;
    - frais de stockage des produits finis.

(1) Coefficient d'imputation rationnelle des charges fixes : 4 000/5000 = 0,8. Les frais fixes sont imputés dans la limite du rapport production réelle/production normale.

L'impact de la sous-activité de décembre sur le résultat de l'exercice N :

Coût de la sous-activité ou coût de chômage = 1 000 000 x 20% = 200 000 F. Cette charge minore le résultat de l'exercice N.

# Montant du stock final

Le stock final de produits P1 de 1 000 unités correspond à une partie de la production de décembre N. Il est donc valorisé au coût unitaire de 2 000 (8 000 000/4 000), soit un stock final total de 1 000 x 2 000 = 2 000 000 F.

1. **Comptabilisation**

736

31/12/N Variations des stocks de produits finis

2 750 000

36 Stocks de produits finis

*(Annulation du stock initial)*

2 750 000

36 Stocks de produits finis 2 000 000

736

Variations des stocks de produits finis

*(Constatation du stock final)*

**5**

2 000 000

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  |  | **APPLICATION 53** | **Stocks de marchandises** |
| Une entité dispose d’un stock de marchandises acquis pour 10 000 000. Les frais restant à supporter (frais de commercialisation) sont estimés à 2 000 000.  **Hypothèse 1 :**  Le prix de vente probable du stock est estimé à 10 500 000. Un contrat de vente ferme a été conclu pour le prix de 11 500 000.  **Hypothèse 2 :**  Un contrat de vente ferme a été conclu pour le prix de 13 500 000. | | |

# Hypothèse 1 :

La valeur nette de réalisation est de 11 500 000 – 2 000 000 = 9 500 000. Une dépréciation de

500 000 (10 000 000 – 9 500 000) doit donc être constatée. Si le stock n'avait pas fait l'objet d'un contrat de vente ferme, la dépréciation à constater aurait été de 1 500 000 (la valeur nette de réalisation étant de 10 500 000 – 2 000 000 = 8 500 000).

6593

31/12/N Charges pour dépréciations de stocks

500 000

391

Dépréciations des stocks de marchandises

500 000

# Hypothèse 2 :

Dans ce cas, la valeur nette de réalisation est de 13 500 000 – 2 000 000 = 11 500 000. La

valeur actuelle du stock (11 500 000) est supérieure au coût d’entré (10 000 000). Cette plus- value latente n’est pas comptabilisée en vertu de la convention de prudence.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **APPLICATION 54** | **Stocks de matières premières** |
| Une entité dispose d’un stock de matières premières dont le coût d’entrée est de 10 000 F (9 600 unités). Ce coût égal au prix d’achat + 12 % de charges directes d’achat. Les prix d’achat de ces matières premières sont en forte baisse et estimés à 7 000 à la suite d’une chute des cours. Cette chute des cours va se répercuter sur les prix de vente des produits fabriqués avec ce stock, qui seront vendus avec une perte notable. | |

# Continuité d’exploitation

En cas de baisse du coût des matières premières et des approvisionnements :

* + il n’y a pas à déprécier le stock de ces matières s’il apparaît que les produits finis correspondants seront vendus à un prix au moins égal à leur coût de revient (absence de perte) ; et ce, même si le prix de vente probable est en baisse par rapport au prix de vente initialement prévu ;
  + en revanche, si la vente des produits finis est déficitaire, la valeur actuelle devient inférieure à la valeur d’entrée. Dans un tel cas, il sera difficile d’imputer sur les seules matières premières (et approvisionnements) la perte constatée sur les ventes (qui peut avoir, pour partie, d’autres causes) ; c’est la raison pour laquelle, on retiendra le plus souvent le coût actuel de remplacement des matières premières et approvisionnements.

|  |  |
| --- | --- |
| Dans ce cas, on estimera ainsi la valeur actuelle du stock :  - coût d’achat (de remplacement) | 7 000 |
| - charges accessoires directes (12%) | 840 |
| Coût actuel d’achat | 7 840 |
| Valeur d’entrée : 10 000 x 9 600 = | 96 000 000 |
| Valeur « actuelle » du stock : 7 840 x 9 600 = | 75 264 000 |
| Dépréciation : | 20 736 000 |

6593

31/12/N Charges pour dépréciations de stocks

20 736 000

392

Dépréciations des stocks de matières premières

20 736 000

 **Remarque :** Si la perte finale sur les produits fabriqués devait être sensiblement inférieure à ce montant (par exemple 12 000 000), on pourrait retenir comme valeur actuelle du stock 96 000 000 – 12 000 000 = 84 000 000.

# Absence de continuité d’exploitation

Dans ce cas, les matières premières (et approvisionnements) devront être cédées ; il faut donc prendre en considération leur valeur probable nette de réalisation :

Prix de cession – Frais de vente.